

EXPOSITION À L'ESPACE SELEBEYOON

L'artiste Elsy amorce un nouvel envol esthétique

L'espace Selebeyoon reçoit, du 19 mai au 30 juillet 2022, l'exposition « Now / Naaw » de l'artiste visuel El Hadji Moussa Babacar Sy dit Elsy. À côté d'une rétrospective, cette exposition personnelle réunira, dans le cadre de la Biennale de Dakar, les œuvres les plus récentes du plasticien.

Un parcours pluriel. El Hadji Moussa Babacar Sy dit Elsy est une figure majeure des arts visuels au Sénégal. L'espace Selebeyoon reçoit, du 19 mai au 30 juillet 2022, l'exposition « Now / Naaw ». Ces deux termes signifient simultanément « maintenant » en anglais et « s'envoler » en wolof. À côté d'une rétrospective, annonce un communiqué, cette exposition personnelle réunira, dans le cadre de la 14ème Biennale de Dakar, les œuvres les plus récentes du plasticien.

La double signification phonétique de « Now / Naaw », explique le document, évoque le principe de glissement et de jeu, cher à l'artiste. « L'articulation des genres tels que la musique, le théâtre ou la danse, la simultanéité des sens – le toucher, l'ouïe ou la vue – ou les glissements d'identités sont des stratégies visuelles qu'emploie l'artiste pour enjamber une classification rigide du monde », détaille le communiqué. Au lendemain de l'indépendance, rappelle la même source, cette conscience pluridisciplinaire tendait à éviter les pièges essentialistes et exotiques d'une « africanité ». Pour les organisateurs de l'exposition, « Naaw » (l'envol) symbolise l'action, la liberté et le refus de se laisser paralyser par les institutions et les

dogmes sociétaux : position qu'a toujours prise El Hadji Sy. Peintre avant tout, évoque la même source, ses œuvres faites à partir d'une variété de supports et de matériaux tels que des toiles de jutes industrielles, du papier de boucherie ou papier recyclé, du verre, du bois, du goudron, des coquillages, sont de nature performative. « Mobiles tels des accessoires sur scène, semi-fonctionnels, brouillant ainsi les frontières de l'utilitaire et de l'esthétique, ses pièces se métamorphosent en des paravents, des portes, des fenêtres, des cerfs-volants, du mobilier ou des structures itinérantes », souligne le communiqué. Son vocabulaire pictural, inscrit dans le politique, se manifeste par une peinture à la fois figurative et abstraite, d'« une grande musicalité visuelle où les corps et les formes se soumettent à une ondulation permanente ». Les thèmes qu'El Hadji Sy aborde dans ses créations sont divers : interprétations poétiques d'événements politiques, restitutions de scènes quotidiennes du Sénégal, portraits de figures politiques, intellectuelles, mythologiques ou ordinaires, ou de références à l'urbanisme chaotique dakarois. El Hadji Sy fait partie de la deuxième génération issue de « l'Ecole de Dakar », mais il a

préférez au sens propre « donner un coup de pied » à ce legs en commençant par peindre avec ses pieds et redonner sa place au corps dans la peinture. Le travail de l'artiste est reconnu tant au Sénégal qu'à l'international. Ses œuvres se retrouvent dans les ventes aux enchères organisées par de grandes maisons en Europe et aux Usa. Ses nouvelles œuvres conçues tels des assemblages de panneaux et colonnes sur roue à composition variable transforment l'espace d'exposition en un paysage architectural hétéroclite.

E. Massiga FAYE



BURKINA FASO

Le chapeau de Saponé certifié en indication géographique protégée

Produit par les artisans de la commune de Saponé (sud-ouest de la capitale Ouagadougou), avec le raphia soudanica, le chapeau est désormais protégé par un certificat. Ce qui va limiter les risques de copie et de reproduction illicite. Selon Naaba Sigri, chef du canton de Saponé, ce chapeau, qui fait la fierté de tout un pays, symbolise la paix. « Le chapeau de Saponé a trouvé sa valeur que nos ancêtres nous ont léguée. Il symbolise le pardon, la paix, la tolérance, l'amitié et la cohésion sociale. Ce certificat nous fait aller du XIIIème siècle jusqu'à aujourd'hui et fait la fierté du Burkina et de tous les artisans de Saponé », explique-t-il.

Près de 500 personnes travaillent à la production des chapeaux. Avec cette labellisation et sa reconnaissance internationale, les habitants de la commune de Saponé pourront vivre de leur art, affirme Abdoulaye Tall, ministre du Développement industriel, du Commerce, de l'Artisanat et des Petites



et moyennes entreprises. « Nos artistes souffrent énormément des contrefaçons et des copies illégales de leurs œuvres. Avec cette certification, on a un instrument juridique qui permet de protéger et de poursuivre éventuellement tous ceux qui s'adonneront à la copie ».

rfi.fr